

# Une victoire que la population laborieuse A voulu de tout cœur

Hier, les commentaires allaient bon train dans les rues, sur les autocars, dans les ateliers, au sujet des résultats des élections.

La victoire de la liste Toussaint Merle, nette, indiscutable, est considérée comme une justice rendue à ceux qui, pendant 11 ans, ont fourni un labeur considérable pour le bien-être de la population et aussi comme une réplique aux mesures réactionnaires prises par le gouvernement.

Cette victoire, la population laborieuse seynoise l'a voulue de tout son cœur, de toute sa volonté. Elle a voulu que La Seyne reste une citadelle de défense républicaine, elle a voulu que La Seyne reste à l'avant-garde du progrès, elle a voulu que les réalisateurs puissent continuer leur œuvre pour la grandeur et la prospérité de la ville.

Et lorsque dimanche soir les résultats furent proclamés dans la Bourse du Travail où la foule était si dense que l'on craignait que les balcons ne puissent la supporter, des milliers de Seynois saluaient cette victoire par une vibrante « Marçéillaise » et des acclamations sans fin.

L'on était amené à faire la différence entre la dignité de cette foule enthousiaste et le déchainement haineux des anti-communistes qui, lors de la proclamation des résultats de septembre et novembre derniers, déversaient des injures en les accompagnant de gestes obscènes et se livrant ensuite à des attaques contre les demeures de plusieurs militants, agissant ainsi à l'image des SS d'Hitler et des chemises noires de Mussolini.

Oui, la population laborieuse seynoise était fière de sa victoire et elle l'a montré en accompagnant les élus jusqu'à l'Hôtel de Ville dans une manifestation d'une grande dignité.

La victoire de la liste Toussaint Merle est des plus significatives. Les voix obtenues par Toussaint Merle aux élections législatives de 1956, qui fut le meilleur résultat obtenu jusqu'à ce dernier dimanche, ont été dépassées. En effet, T. Merle avait obtenu le 2 janvier 1956, 7.601 voix, il en obtient cette fois-ci 7.672. Ainsi est effacé le scrutin de novembre 1953 où le résultat obtenu par l'U.N.R. fut usurpé grâce à une situation trouble où

la démagogie eut beau jeu.

Le gain est de 1.660 voix sur le 2<sup>me</sup> tour de ce scrutin tandis que la liste de coalition U.N.R.-S.F.I.O. perd 1.076 voix sur le total des candidats Vitel-Arnal au 2<sup>me</sup> tour. Cela signifie que de nombreux travailleurs socialistes ont donné leur voix à la liste présentée par le Parti Communiste Français, que d'autres ont préféré s'abstenir et qu'enfin des électeurs qui avaient en 1956 fait confiance au Parti Communiste et qui l'avaient abandonné en septembre et novembre 1958 ont constaté à la lumière des faits que le Parti Communiste avait eu raison de mener le combat contre le oui.

Et maintenant, avec des difficultés accrues certes, puisque le gouvernement entend réduire les rédits civils et limiter les pouvoirs des municipalités en les englobant dans des sortes de districts, la municipalité va continuer sa tâche pour appliquer son programme.

Il lui faudra, pour vaincre les difficultés, l'appui de toute la population seynoise.

Nous sommes persuadés que cet appui ne lui fera pas défaut.



Une vue imposante de la foule rassemblée dimanche soir à la Bourse du Travail de La Seyne applaudissant avec joie les résultats partiels des différents bureaux de vote favorables à la liste communiste conduite par Toussaint MERLE.